TODMORDEN

L'INCROYABLE VILLE COMESTIBLE

Agnès Villette

•

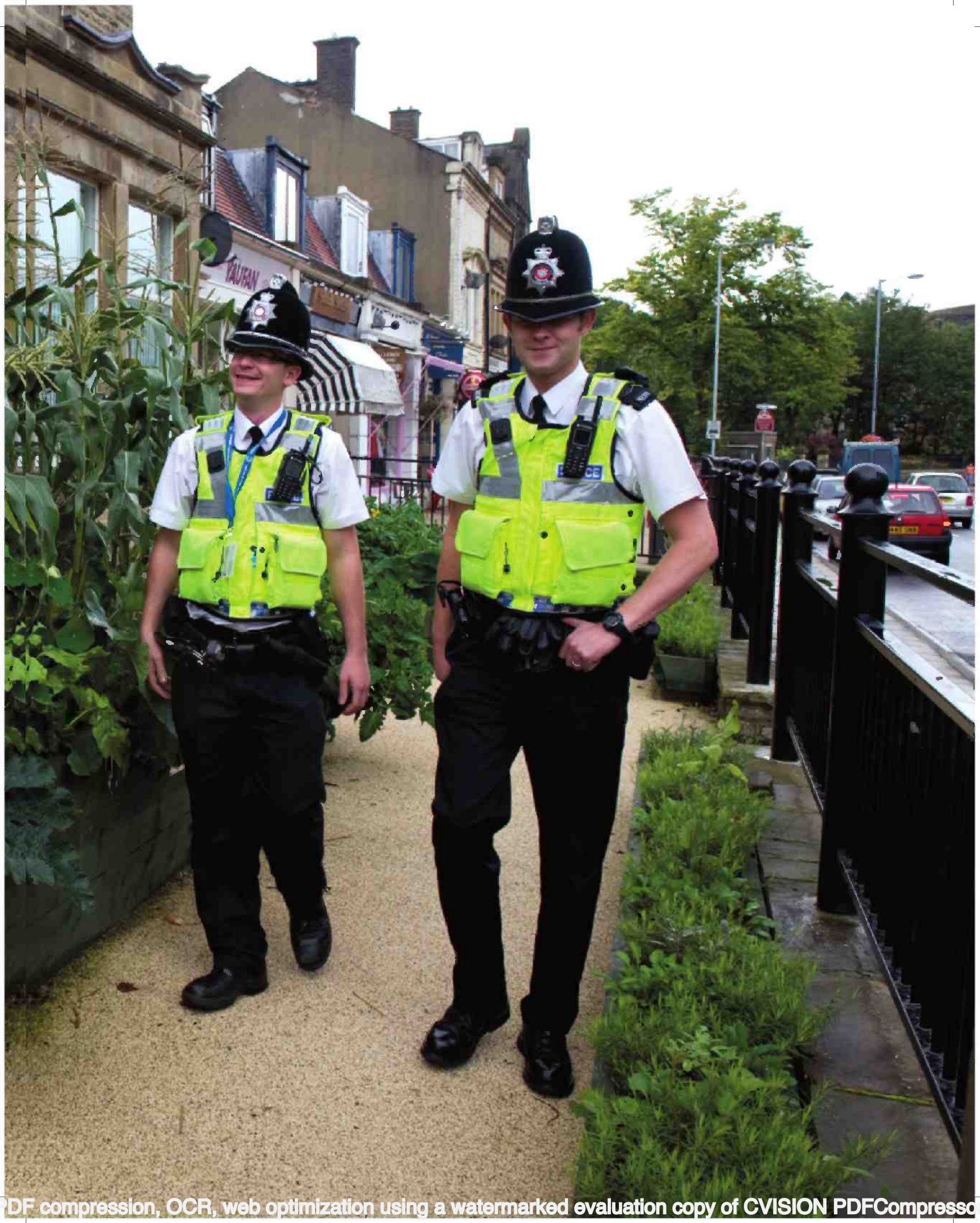
DANS LE NORD DE L'ANGLETERRE, CETTE COMMUNE SUR LE DÉCLIN A PRIS EN 2008 LE PARI DE PRODUIRE SES PROPRES FRUITS ET LÉGUMES À MÊME LE TROTTOIR ET D'EN FAIRE PROFITER QUI VEUT. EN SIX ANNÉES, L'AVENTURE DES « INCROYABLES COMESTIBLES » A PERMIS DE REDYNAMISER TODMORDEN, DÉSORMAIS EN ROUTE VERS L'AUTOSUFFISANCE ALIMENTAIRE. ELLE A AUSSI ESSAIMÉ PARTOUT DANS LE MONDE, DE LA FRANCE AU QATAR.

•

© Incredible Edible

DES BOBBIES DEVANT LE COMMISSARIAT. LA POLICE EST SOUVENT COMPLICE DES ACTIONS DE « GUÉRILLA JARDINIÈRE ».

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor



PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

VISITE DU PRINCE CHARLES, UN ÉCOLO CONCAINCU.

CES SCOUTS N'AVAIENT SANS DOUTE JAMAIS PENSER CUEILLIR UN JOUR DES LÉGUMES SUR UN TROTTOIR.

Le trajet depuis Londres semble ne jamais devoir finir, confortant le voyageur dans l'impression de se rendre au bout du monde. Avant d'arriver à Todmorden, dans le Yorkshire, le train régional reliant Manchester à Leeds s'arrête dans toutes les gares d'une vallée où l'architecture industrielle du XIXe siècle est encore bien présente. Des hommes en costume et attaché-case côtoient de jeunes employés branchés et des néo-hippies. Loin de l'enchevêtrement urbain des grandes villes du comté, ce territoire de landes s'est transformé en un pôle environnemental dynamique qui draine un tourisme nouveau. En avril, le très conservateur quotidien *The Times* a classé Todmorden parmi les 100 endroits les plus attrayants du pays. C'est là, dans cette bourgade de 16 000 habitants qui vivotait depuis l'exode rural et industriel des années 1980, qu'est né le mouvement de guérilla jardinière Incredible Edible – « incroyables comestibles ».

« ACUPUNCTURE URBAINE »

L'idée est simple : se réapproprier les terrains à l'abandon, les plates-bandes, les terrasses ornementales et les abords souvent négligés des centres urbains en y plantant des légumes mis en libre service. Elle s'apparente à ce que les théoriciens appellent « acupuncture urbaine » : des actions stratégiques sont engagées sur des points névralgiques de la ville, transformant le tissu social et l'interaction des habitants avec leur environnement. La naissance du projet dans ce comté anglais n'a rien d'une coïncidence : depuis les années 1960, avec la fermeture des filatures, de nombreux hippies et artistes étaient venus s'installer dans la région. Un siècle plus tôt, le mouvement des coopératives industrielles et banquières y était influent, porté par un esprit communautaire qui, dans le Nord, se revendique comme une fierté régionale. Sous son air de gros bourg paisible, Todmorden détient des records nationaux étonnants, comme la plus grande densité de lesbiennes ou le record d'apparitions de soucoupes volantes. Devenue le centre mondial du tourisme potager, la ville ne craint pas de s'embarquer dans un nouveau défi : atteindre l'autosuffisance alimentaire en 2018.

EN 2008, PAM, NICK ET MARY ARRACHENT LES ROSIERS DU JARDIN DE MARY, LES REMPLACENT PAR DES LÉGUMES. ET PLANTENT UN PANNEAU « SERVEZ-VOUS ! », QUI N'A PAS BOUGÉ DEPUIS.

Une forme de *« folie divine contagieuse et frénétique »*. C'est ainsi qu'Estelle Brown, chargée des visites dans la ville, évoque le mouvement né en 2008, en pleine crise économique. Pamela Warhurst, dite Pam, ancienne conseillère municipale, Nick Green, biochimiste passé à la réparation de voitures vintage, et Mary Clear, jeune grand-mère de douze bambins, décident, dans le cadre d'un concours régional pour régénérer la ville, de planter des légumes dans les espaces verts. Pourquoi des légumes ? *« Manger est le plus simple dénominateur commun »*, expose Pam. Qui explique qu'en créant des cultures potagères locales impliquant librement la population de la ville, on soulève des problèmes fondamentaux comme la provenance de la nourriture à l'heure de la globalisation, ou la santé publique induite par les comportements alimentaires. Inspirés par la tradition *british* de la bricole et du *just do it*, issus d'une génération déçue par l'inefficacité des pouvoirs publics, les trois amis s'arment de pioches et de pelles et entreprennent de transformer le jardin de Mary, tout près de l'église mise à leur disposition et devenue leur QG. Galvanisée, la troupe arrache les rosiers, les remplace par des herbes aromatiques et des légumes. Et plante un panneau « Servez-vous ! », qui n'a pas bougé depuis. Semer, c'est simple, la nature fait le reste. Ce sont les mentalités qui sont

© Christopher Furlong/Getty Images, Incredible Edible

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

WED007_P174P181_Todmorden.indd 176 02/05/14 11:19

MARY CLEAR DANS LA CUISINE DE L'ÉGLISE QUI SERT DE QG. PENDANT QUE LES VOLONTAIRES S'ACTIVENT DANS LES PLATES-BANDES, ELLE PRÉPARE LE REPAS.

L'ÉPICERIE DU BEAR CAFÉ VEND LES PRODUITS LOCAUX. C'EST LÀ QU'ESTELLE BROWN, CHARGÉE DE LA COMMUNICATION, DONNE SES RENDEZ-VOUS.

NICK GREEN ET HELENA COOK DANS LES SERRES DE L'INCREDIBLE FARM. LES HERBES CULTIVÉES SONT VENDUES AUX RESTAURANTS DE LA RÉGION.

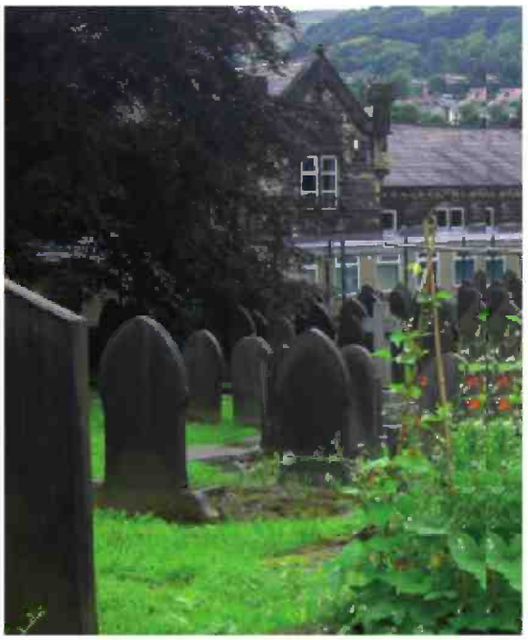
LE BEAR CAFÉ ET SON RESTAURANT SONT TENUS PAR LA FILLE DE PAMELA WARHURST, L'UNE DES FONDATRICES DU MOUVEMENT.

© Agnès Vilette

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

WED007_P174P181_Todmorden.indd 177 30/04/14 13:26

LES PRODUITS DES SERRES DES PROJETS ANNEXES SONT MIS EN VENTE À L'ÉPICERIE DU BEAR CAFÉ.



DANS LE CIMETIÈRE POUSSENT DES COURGETTES.

POLLINATION STREET, UN ANCIEN TERRAIN VAGUE.

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

_01JS5_WED007_P174P181_Todmorden.indd 178 28/04/14 12:32

DANI, STAGIAIRE AU CENTRE HORTICOLE DU LYCÉE, REÇOIT DES ÉLÈVES POUR DES CLASSES VERTES.

© Incredible Edible, Agnès Villette

plus lentes à changer. *« Nous voulions transformer les comportements, réunir les gens »*, martèle Mary. Dans un pays arc-bouté sur ses principes de classes et de propriété privée, et où une grande partie des terres appartient toujours à une poignée d'aristocrates, *« nous avons eu du mal à convaincre les gens de se servir,* se rappelle Pam. *Incredible Edible, c'est bien plus que de la nourriture »*.

« RETOMBÉES ÉCONOMIQUES »

Les « incroyables comestibles » du jardin de Mary ont colonisé toute la ville, qui est devenue l'étendard d'un mouvement planétaire aujourd'hui présent dans plus de 400 villes, du Togo à l'Argentine. Un étendard vivant, en expansion continue, avec de nouveaux espaces cultivés qui s'agrègent le long de la route. *« Nous n'avons pas demandé de permission à la mairie. Les policiers ont accepté d'accrocher la signalisation,* commente Estelle. *Si c'est la police, les gens pensent que c'est légal. »* Dès l'arrivée à la gare, avec son quai orné de bacs où poussent des herbes, le visiteur se procure une carte qui répertorie les lieux plantés de la ville : le centre médical, les bords du canal, le cimetière, le commissariat, le lycée… L'année dernière, plus de 1 000 visiteurs, venus de dizaines de pays, se sont inscrits aux visites guidées. *« Et des centaines d'autres viennent de manière autonome,* souligne Estelle. *Le parcours les guide vers le marché et les commerces, ainsi toute la ville bénéficie des retombées économiques. »* Le Bear Café, sur la grand-rue, utilise les légumes bio qui viennent des serres du lycée. Au marché, les commerçants ont compris que les produits locaux étaient attractifs : de nouvelles attitudes naissent qui changent les habitudes de consommation. En glanant gratuitement les légumes,

> **« PAS D'ARGENT, PAS DE PERMISSION, PAS DE BUREAU ET PAS DE PERSONNEL. LA MAIRIE FAIT SEMBLANT DE NE RIEN REMARQUER. »**

« 50% des gens constatent les économies sur leur budget de nourriture », souligne Pam. Une nouvelle rue a même été ajoutée sans autorisation : Pollination Street, à deux pas du marché couvert, offre un raccourci au milieu d'un terrain vague laissé longtemps à l'abandon. Ces colonisations ont contraint en 2009 la collectivité du district de Calderdale à délivrer des baux autorisant le jardinage sur des terres communales. Une première au Royaume-Uni, où l'obtention d'une parcelle de jardin communautaire requiert des années d'attente. Quant à l'office des HLM, il a autorisé l'élevage de poules dans les jardins, distribué plus de 1 000 paquets de graines, organisé des cours de cuisine et attribué un lieu de réunion pour les locataires qui décident de réunir plusieurs jardins privatifs en une parcelle unique collective.

Le succès d'Incredible Edible tient à la spontanéité des projets, menés collectivement par des volontaires sans jamais s'appuyer sur les procédures administratives – trop lentes, trop fastidieuses. Estelle scande : *« Pas d'argent, pas de permission, pas de bureau et pas de personnel. »* Nick Green a ainsi monté un projet satellite, une ferme, à quelques kilomètres de la ville, *« sur un terrain prêté par un paysan. Nous n'avons rien signé »*. La visibilité est un moteur de l'adhésion. C'est en plein jour que les jardiniers militants arrachent les plantes ornementales pour leur substituer des choux et de la rhubarbe. *« La mairie fait semblant de ne rien remarquer »*, s'amuse Estelle.

CRIMINALITÉ EN BAISSE

Cette provocation assumée est pour Pam *« une manière d'initier un dialogue »*. Les passants s'arrêtent et discutent. La rapidité avec laquelle les habitants se sont appropriés le projet est significative d'un regain d'intérêt pour l'agriculture, accru par l'augmentation des prix des denrées alimentaires. *« Dans ce pays, nous*

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

_01JS5_WED007_P174P181_Todmorden.indd 179 28/04/14 12:32

LES ENFANTS SE METTENT AU JARDINAGE : LA TRANSMISSION DES CONNAISSANCES EST AU CŒUR DU PROJET.

sommes déconnectés de la terre depuis deux ou trois générations, explique Nick. *Mais nous sommes de plus en plus concernés par la provenance des produits. Il faut se prendre en main et agir.* » C'est ce qu'il a fait en plantant des centaines d'arbres fruitiers en ville. Un jour, alors qu'il greffait un cerisier, un homme lui lance : « *Qu'est-ce que vous faites à nos arbres ?* » L'indifférence et l'incompréhension ont été remplacées par une fierté collective palpable. Le vandalisme a presque disparu et la criminalité a baissé de 18 %. Tout peut se transformer : les lampes et l'outillage saisis par la police dans les *haschich farms* sont donnés à Incredible Edible. Quant aux condamnés à des peines d'intérêt général, ils sont mis à contribution pour produire des salades.

DANI, LE STAGIAIRE, CULTIVE DES CHAMPIGNONS AVEC DU MARC DE CAFÉ RÉCUPÉRÉ DANS LES BISTROS DE LA VILLE APRÈS SES LIVRAISONS DE SALADES

MARC DE CAFÉ

Les jardiniers activistes que Mary dépeint « *comme des femmes d'un certain âge promulguant gentillesse et justice sociale* » ne sont pas de doux rêveurs. Leur stratégie s'articule autour de trois axes : communauté, enseignement et commerce. Très vite, des projets satellites ont pris forme. En 2012 est bâti sur le campus du lycée une école d'horticulture et d'hydroponie. L'élevage de poissons – des tilapias – génère de l'engrais naturel qui nourrit les plantes. L'école accueille des élèves de toute la région pour des stages. Une cuisine est en construction. Le projet, financé par une bourse de l'État, emploie deux salariés et des stagiaires. Tous les savoirs sont partagés, l'expérimentation est encouragée. Dani, le stagiaire, cultive des champignons avec du marc de café récupéré dans les bistros de la ville après ses livraisons de salades.

Nick Green a ouvert en 2010 Incredible Farm. Une ferme autonome qui vend ses légumes bio aux restaurants de la région, des greffons, et accueille les écoliers pour des visites pédagogiques. Son enthousiasme et son énergie sont communicatives et nourrissent des projets : élevage d'oies, de bovins, arbres fruitiers, culture d'orge dans des balles de paille… Autant d'initiatives qui pourront s'accroître avec un nouveau terrain de 4 ha que l'on vient de lui prêter.

En 2010, Incredible Edible a reçu la visite du prince Charles, grand passionné d'écologie et d'environnement. Dérogeant à l'organisation minutée de son service de sécurité, l'héritier de la couronne s'est attardé à Todmorden, promettant à Mary que lorsqu'il sera roi, il leur donnera toute sa terre pour y planter des légumes ! Estelle concède : « *On ne va pas attendre… on est déjà passés à l'action !* » ◆

© Incredible Edible, Agnès Vilette

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

_01JS5_WED007_P174P181_Todmorden.indd 180 28/04/14 12:32

SVETA DANS SON CAFÉ KAVA. LES COMMERCES SE MULTIPLIENT.

ESTELLE BROWN (AU CENTRE) GUIDE LES VISITEURS VENUS DE TOUTE LA RÉGION.

TODMORDEN, AU CŒUR DES PENNINES, EST TRAVERSÉE PAR LA RIVIÈRE CALDER, QUI SÉPARE LES COMTÉS HISTORIQUES DU YORKSHIRE ET DU LANCASHIRE.

PDF compression, OCR, web optimization using a watermarked evaluation copy of CVISION PDFCompressor

WED007_P174P181_Todmorden.indd 181 02/05/14 11:20